

Bergeron, Christian et Hoa-Thuy Pham-Dang. *Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire : exploration de la diversité des modèles, des situations et des problèmes locaux*. Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVI, 218 p.

Bélanger, Marcel et Hoa-Thuy Pham-Dang. *L'utilisation des moyens didactiques imprimés et audiovisuels par les professeurs au secondaire : une étude préliminaire*. Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVII, 217 p. (Développement de la technologie éducative, Secteur recherche)

Georgette Lapointe et Rosaire Pelletier

Volume 23, numéro 3, septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055233ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055233ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lapointe, G. & Pelletier, R. (1977). Compte rendu de [Bergeron, Christian et Hoa-Thuy Pham-Dang. *Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire : exploration de la diversité des modèles, des situations et des problèmes locaux*. Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVI, 218 p. / Bélanger, Marcel et Hoa-Thuy Pham-Dang. *L'utilisation des moyens didactiques imprimés et audiovisuels par les professeurs au secondaire : une étude préliminaire*. Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVII, 217 p. (Développement de la technologie éducative, Secteur recherche)]. *Documentation et bibliothèques*, 23(3), 171-173.

<https://doi.org/10.7202/1055233ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

préface, en avertit clairement le lecteur. Il nous semble pourtant regrettable que le titre ne fasse pas mention des restrictions de l'ouvrage, puisqu'il s'agit en fait du répertoire analytique d'une sélection de publications gouvernementales pour les années 1974 et 1975.

Compte tenu de ces réserves, il ne fait aucun doute que le répertoire est un instrument bibliographique de qualité. Les 28 subdivisions, qui suivent de très près les structures ministérielles elles-mêmes (agriculture, commerce, communications, culture, éducation, etc.), concourent à l'équilibre de l'ouvrage, n'étant ni trop vagues, ni trop spécifiques. Les descripteurs rendent compte de tous les aspects importants de la publication analysée et les résumés sont concis, clairs, explicites et bien écrits. Les caractères d'imprimerie choisis facilitent la lecture et le caractère gras pour le titre (rappelons qu'il s'agit d'un classement alphabétique par titres) est très efficace pour le repérage. Les index sont bien élaborés. Les rubriques des auteurs et des descripteurs mentionnent, outre le numéro d'identification du document, son titre, ce qui facilite la consultation du répertoire. Enfin, notons la présence de renvois assez nombreux dans l'index «descripteurs».

Ce répertoire sera certainement apprécié des chercheurs qui doivent consulter les publications gouvernementales du Québec. Il contribuera sans aucun doute à les diriger sans perte de temps vers les ouvrages dont ils ont besoin. Mais il prendra véritablement tout son sens à la condition qu'il ne reste pas une initiative isolée et qu'il soit suivi d'une publication identique pour les années subséquentes, tel qu'annoncé dans la préface. Si les auteurs pouvaient élaborer une politique de sélection garantissant au lecteur la mention des principales publications gouvernementales du Québec, ils auraient alors doté la province d'un outil bibliographique d'une qualité exceptionnelle.

Monique Desrochers
Musée des Beaux-arts
Montréal

Bergeron, Christian et Hoa-Thuy Pham-Dang. **Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire: exploration de la diversité des modèles, des situations et des problèmes locaux.** Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVI, 218 p.

Bélanger, Marcel et Hoa-Thuy Pham-Dang. **L'utilisation des moyens didactiques imprimés et audiovisuels par les professeurs au secondaire: une étude préliminaire.** Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVII, 217 p. (Développement de la technologie éducative, Secteur recherche).

Ces deux recherches présentent un point commun: elles traitent toutes deux des ressources éducatives, imprimées et audiovisuelles, au niveau de l'enseignement secondaire. L'une décrit la diversité des modèles des centres de ressources éducatives (CRE); l'autre lui fait suite et porte sur l'utilisation des matériels didactiques par les enseignants. Dans les deux cas, il s'agit d'une étude exploratoire à caractère qualitatif, destinée à préparer une enquête postérieure de nature quantitative. Ces premiers jalons sont posés à partir d'échantillons typologiques plutôt que statistiquement représentatifs. Les auteurs accumulent des points de repère pour conduire des recherches plus systématiques en vue d'améliorer le fonctionnement des CRE. Dans les deux cas, l'échantillonnage a été choisi en vue de retracer divers types de situations existant dans les écoles de la province. On ne veut pas quantifier; on cherche plutôt à préciser la diversité des situations. L'échantillonnage retenu veut recouvrir des situations différentes. La première étude analyse la situation dans 38 écoles réparties dans 15 commissions scolaires régionales; la deuxième étude est la synthèse des réponses de 273 professeurs de 30 écoles relevant de 11 commissions scolaires régionales.

Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire dégage la

diversité des modèles d'organisation des ressources didactiques. Avant d'arriver à une typologie des CRE (ch. 5), les auteurs font une analyse descriptive des éléments constitutifs des centres: locaux, personnel, budgets; activités «fonctionnelles»: choix, acquisition, catalogage et classification, entretien et réparation; activités «opérationnelles» ou services aux usagers: prêt, production locale, animation, évaluation, diffusion, participation des CRE à d'autres activités. Le chapitre principal du document propose une typologie des CRE, selon «le degré d'intégration horizontale de l'audiovisuel et de la bibliothèque et le degré de déconcentration verticale des ressources et des contrôles» tant au niveau régional qu'à celui des écoles. Le chapitre six dépasse le cadre de l'exploration puisqu'il tente de dégager les causes de certains problèmes reliés à la limitation actuelle des activités des CRE: le personnel et le budget.

La deuxième étude apporte tout d'abord des données générales sur l'utilisation et l'exploitation pédagogique de la bibliothèque et de l'audiovisuel, puis décortique ces données pour chaque secteur, selon la variété des média, la matière d'enseignement, les niveaux d'enseignement et l'expérience des enseignants. Elle analyse en particulier les motifs de «non-utilisation», tant de l'audiovisuel que de la bibliothèque. Elle souligne ensuite quelques problèmes liés à l'utilisation de l'audiovisuel et de la bibliothèque, lesquels se dégagent de commentaires livrés par les professeurs interrogés: concentration versus déconcentration, budget et personnel, locaux, horaires, approvisionnement, pertinence des documents... À partir de la typologie élaborée dans l'étude précédente, on insère les taux d'utilisation des matériels didactiques à l'intérieur des neuf catégories établies.

Au plan méthodologique, ces sondages sont certainement d'une grande qualité, mais si des études subséquentes, prévues d'ailleurs par les auteurs, ne sont pas entreprises, on risque d'en rester à des généralisations fondées sur des données

insuffisamment établies. Ces études nous fournissent un reflet partiel du milieu parce qu'elles ne reposent pas sur un échantillonnage scientifique. Les orientations qui se dessinent, ici et là, constituent un bon point de départ pour engager les responsables de l'utilisation des ressources éducatives sur la voie d'une meilleure exploitation. L'analyse explicative de certaines causes ou facteurs liés à quelques problèmes d'utilisation ou de non-utilisation des ressources, même si elle dépasse le cadre strict des deux études, constitue un apport très positif pour les personnes œuvrant dans le milieu. Les problèmes de personnel et de budget — que nous connaissons fort bien — ont paru si aigus que les auteurs ont jugé bon d'y consacrer un chapitre en entier.

Certaines données statistiques surprennent. Ne fausseraient-elles pas parfois la réalité? Par exemple, on affirme que 38% des enseignants utilisent la bibliothèque contre 88% pour l'audiovisuel. Dans ce cas, est-il bien légitime de mettre sur le même plan un «appareil» très utilisé (v.g. le rétroprojecteur) et «un document» audiovisuel? D'autres études pourraient permettre d'évaluer, avec une rigueur convenable, la valeur de l'intégration des ressources éducatives (imprimées et audiovisuelles) à l'apprentissage scolaire proprement dit. Le fait d'avoir recours à la bibliothèque ou à des appareils audiovisuels ne constitue pas toujours la preuve d'une utilisation pédagogique des moyens d'enseignement.

Les «spécialistes en sciences de l'éducation» auraient avantage à consulter les spécialistes en sciences de la documentation. Cela faciliterait une meilleure compréhension du langage technique propre à la bibliothéconomie. Soulignons ici la confusion entre catalogage et classification que nous avons relevée dans la première étude (p. 78-79). Il y a beaucoup plus important que cela: il serait souhaitable d'impliquer des spécialistes de la documentation écrite et audiovisuelle dans les études portant sur l'utilisation des CRE. Ainsi les diverses catégories de professionnels impliqués

dans l'utilisation des ressources éducatives pourraient aider à apporter une vue globale non seulement pour identifier les problèmes, mais aussi pour analyser les facteurs en cause et suggérer des solutions.

L'effort de recherche des auteurs est louable, certes, mais est-il nécessaire de dépenser tant d'énergie pour connaître la situation réelle dans le milieu scolaire? Ne serait-il pas plus opportun d'apporter promptement des solutions à des problèmes concernant le personnel et les budgets, problèmes depuis longtemps identifiés? Les bibliothèques scolaires éprouvent un urgent besoin de professionnels formés dans les disciplines documentaires. Les improvisations engendrent, en général, gaspillage, carences, frustrations. Faudra-t-il attendre encore longtemps pour voir les centres de ressources éducatives vraiment intégrés à la pédagogie?

Georgette Lapointe

École polyvalente Lucien Pagé
Commission des écoles catholiques
de Montréal

Rosaire Pelletier

Centre de bibliographie
Centrale des bibliothèques
Montréal

*Mignault, Marcel, **Lise et Bruno dans l'univers des livres**. III. par Normand St-Cyr. La Pocatière, Société du Stage en bibliéconomie; Montréal, Centrale des bibliothèques, 1976. 96 p.*

L'ouvrage de Marcel Mignault, *Lise et Bruno dans l'univers des livres*, vient combler une lacune. Il n'existait pas, en effet, au Québec, de guide ayant pour but d'aider les enseignants de l'élémentaire à initier leurs élèves à la bibliothèque scolaire.

Dans l'introduction, l'auteur précise ses objectifs et son cheminement: «Il propose [de faire vivre à l'enfant] une démarche progressive dans la découverte et l'utilisation des documents imprimés; il

présente [aussi] certaines réalités fondamentales concernant l'organisation et le fonctionnement d'une bibliothèque afin que l'élève puisse y évoluer avec aisance» (p. 7). Après avoir écarté deux approches qui lui paraissaient l'une trop abstraite (celle consistant à fournir des directives globales) et l'autre incomplète (celle suggérant de nombreux procédés et recettes), M. Mignault a opté pour une autre solution exposée dans une série de chapitres ayant tous la même structure. La matière est d'abord présentée à travers une situation «vécue» en faisant appel à des personnages fictifs, les enfants Lise et Bruno, l'enseignante Solange et la bibliothécaire Hélène. Puis suivent des remarques pédagogiques où l'auteur commente les épisodes de vie et approfondit leur portée. Il suggère ensuite des jeux et activités que les enseignants peuvent adapter à leurs classes. Finalement, il propose des lectures complémentaires permettant d'approfondir le sujet.

L'éventail des thèmes abordés est vaste. Il comprend les rubriques classiques dans ce genre d'ouvrage, à savoir les parties du livre, le soin à apporter aux livres, l'heure du conte, l'organisation de la bibliothèque avec son système de classification, ses fiches et ses catalogues, les documents particuliers tels que les dictionnaires, les encyclopédies, les journaux et les périodiques. On y trouve aussi un chapitre sur le coin de lecture présenté comme un complément à la bibliothèque ainsi qu'un chapitre sur la bande dessinée à laquelle est reconnu enfin le droit d'entrer à l'école.

L'ouvrage se veut un guide pratique. Nous avons apprécié le souci réel dont fait preuve M. Mignault de rejoindre les enseignants, de leur fournir une information claire, détaillée et accessible. Mais le ton adopté pour le récit des «tranches de vie», qui est d'ailleurs fort différent de celui que l'on trouve dans les remarques pédagogiques, nous a un peu choqué. Il apparaît inadéquat et futile de prévoir à l'avance les paroles que les enseignants auront à utiliser. Les suggestions de départ, qui sont